

Communiquer



書法之美

Comportement

Qu'est-ce qui vous dépaysera le plus dans cette île ? Plus que les paysages, plus que les ambiances bruyantes et colorées, plus que les monuments étranges : la façon de vivre de ses habitants !

Sourire



Avec son accueil chaleureux, comme le proclame cette pancarte à l'entrée d'un magasin de sous-vêtements, Taiwan saura toucher votre cœur !

C'est souvent avec le sourire que les Taïwanais vous accueilleront, mais ce sourire est déroutant pour les Occidentaux.

Le même sourire est arboré dans une grande variété de circonstances, où les Occidentaux ne sont pas du tout enclins à réagir ainsi. Si une question est embarrassante, alors le sourire sera utilisé en guise de réponse, et ne signifiera rien de plus. Les Taïwanais cachent parfois leur désaccord, voire leur agacement derrière ce même sourire. Il faut donc savoir décoder les sourires qui vous sont adressés.

Le plus souvent ils sont sincères.

Le premier contact avec les Taïwanais peut paraître un peu froid. En effet, ce n'est pas dans les habitudes de se serrer la main et encore moins de s'embrasser. Hochement de tête, et un simple regard sont des témoignages suffisants de respect. Ceci est tout aussi vrai entre les membres de la même famille, entre parents et enfants. Et les grands-parents n'embrassent même pas leurs petits-enfants.

Les contacts physiques restent donc discrets mais il n'est pas rare de voir adolescentes ou jeunes femmes, se tenant la main, ou déambulant bras dessus bras dessous dans les lieux publics : c'est un témoignage d'amitié sans équivoque.

Accueil chaleureux

Pour vous accueillir, les Taïwanais n'hésitent pas à sortir le grand jeu et vous invitent au restaurant. La soirée se termine invariablement au KTV (Karaoké TV), autour d'une tasse de thé, d'un verre de vin ou de Cognac. Votre présence sera dignement honorée par de copieuses libations.

Ne pas perdre la face

Si par extraordinaire vous vous trouvez dans une situation tendue ou conflictuelle, il faut bien prendre soin de laisser une porte de sortie aux deux parties. Il n'est pas concevable pour un Taïwanais de perdre la face. Cela peut amener parfois à des situations cocasses : pour garder une image intacte, ils sont prêts à monnayer l'arrêt de ragots. En général, les Taïwanais évitent de faire des critiques directes devant leurs interlocuteurs et privilégient le consensus.

Feu roulant de questions

Il n'est pas choquant pour les Taïwanais de poser, dès le début d'une première conversation, des questions sur votre âge, votre revenu, votre situation familiale. Vous pourrez aussi être questionné sur l'image qu'a Taiwan dans votre pays, et sur ce qui devrait ou pourrait selon vous, y être amélioré.

Présents à apporter

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, les gâteaux, le foie gras ou le fromage ne remporteront pas le succès escompté. Mieux vaut se borner à des produits dont l'image est connue à Taiwan, produits de marques réputées : parfums et alcools par exemple.

Cadeaux

Dès que l'occasion s'en présente, les Taïwanais offrent des cadeaux. Au nouvel An chinois, ce sont les parents qui offrent aux enfants des billets dans des enveloppes rouges.

Pour la fête de mi-automne, de belles boîtes de gâteaux sont offertes aux amis. Des bagues ou bien des colliers en or sont remis aux bébés à la naissance. Dans les relations professionnelles, les cadeaux sont une marque d'attention particulière pour les interlocuteurs : ceintures, portefeuilles, alcool de riz, objets de décoration chinoise.

Il ne faut pas accepter d'emblée le cadeau ; il faut le refuser poliment, une fois, deux fois et même trois fois.

Au moment de recevoir le cadeau, le prendre à deux mains, et se pencher en avant pour montrer une marque de respect.

On ne déballe pas son cadeau devant celui qui vient de vous l'offrir. Encore une histoire de face : il ne faut pas dévoiler ses sentiments. En effet, si le cadeau ne vous plaisait pas, alors la déception et la gêne pourraient aussi se lire sur le visage de celui qui vient de l'offrir.

Il est plus sage d'accepter le cadeau en remerciant très chaleureusement et avec le sourire. Pour montrer votre gratitude, il est d'usage d'offrir à votre tour un cadeau typique de votre pays.

Prendre soin à ce que le cadeau ne provienne pas de Taïwan ou de Chine et surtout éviter les horloges dont l'énoncé du nom porte-malheur : il signifie *la fin*, le *dernier hommage*, c'est-à-dire la mort.

Frime

Taiwan est un de ces tigres asiatiques qui ont connu une forte croissance au cours de ces vingt dernières années, et certains Taïwanais sont très riches. Ils ont envie de le montrer à travers les objets de marque : voitures Mercedes, BMW, ou les produits de luxe Dior, Louis Vuitton, Chanel. Pour ceux qui n'en ont pas les moyens, les contrefaçons font quand même l'affaire.

Il faut toutefois distinguer les copies « classe A », presque parfaites, des imitations tellement grossières qu'elles semblent être un pied de nez à la société de consommation.

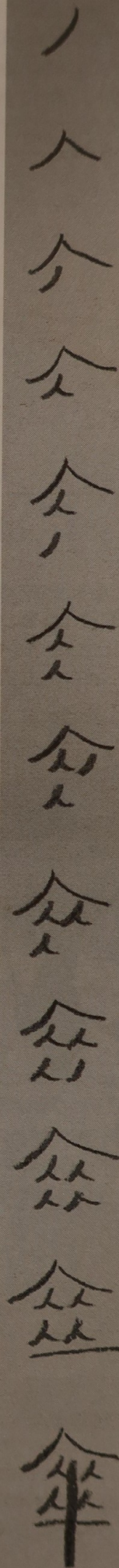
Sous-entendu

Au cours de vos discussions, avec les Taïwanais, que ce soit en anglais ou en chinois, vous comprendrez rapidement que les réponses à vos questions ne sont pas complètes. Ils ne veulent pas vous embarrasser avec des choses que vous connaissez déjà. Une réponse appelle une autre question même si la première formulation était claire. Leur réponse est souvent partielle, avec des sous entendus.

C'est à vous de deviner la partie manquante... Avec une bonne pratique de la culture taïwanaise, il est toutefois aisé de passer outre, et de profiter pleinement de vos rencontres avec les autochtones.

Si vous venez de faire connaissance de quelqu'un, même si une pluie de mousson tombe sur la ville et qu'elle est dépourvue de parapluie, évitez de lui en prêter un : le mot chinois pour parapluie se prononce comme séparer, et vous risqueriez de ne jamais le (ou la) revoir.

傘
sǎn



Pas à pas : comment fabriquer un parapluie. Il est à noter que quatre personnes y sont à l'abri.

Gestes

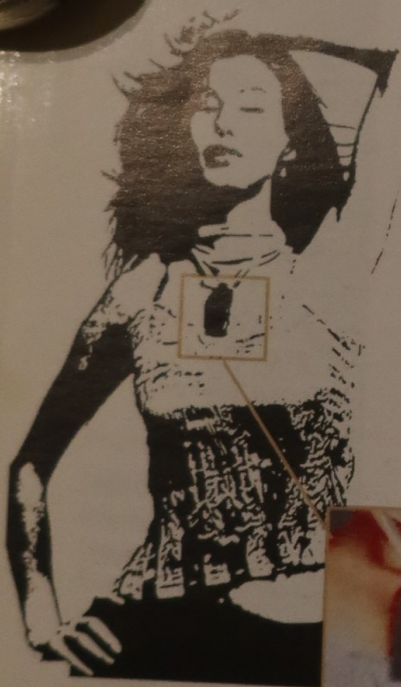
Comme dans tout le monde chinois les marques de convivialité sont moins démonstratives que dans les pays latins, mais un sourire passe-partout est toujours de rigueur.

Carte de visite

Au premier contact, il est de bon ton d'échanger des cartes de visite et de les donner et recevoir à deux mains. Les cartes de visite taiwanaises ont le recto en chinois et le verso en anglais. Comme il est d'usage de choisir un prénom occidental, depuis que le pays s'est ouvert aux influences étrangères, et principalement américaines, les collègues de travail s'appellent souvent entre eux en utilisant ce prénom anglais.

Téléphone portable

Communiquer c'est aussi pouvoir joindre ses proches et ses amis à tout instant de la journée. Après l'époque des pagers, le téléphone portable a vite conquis les Taïwanais. À chacun sa sonnerie originale, son design particulier, sa caméra vidéo... Et le top du top est de le porter en bandoulière autour du cou, bien en apparence pour pouvoir décrocher tout de suite et exhiber son bijou dernier cri.



手机
shǒu jī

Appareil à main

Publicité pour une marque de portable coréenne. Le téléphone portable noir est porté autour du cou par le mannequin.

Salutations

Quelques mots très courts sont aussi utilisés :

Zao ou bien Zao An pour bonjour.

Wan An pour bonsoir.

Huan Ying Guang Lin en guise de bienvenue dans les magasins.

Un mot qui se doit d'être prononcé pour l'entrée de tout nouveau client dans le magasin, et parfois dans les ascenseurs où de jolies femmes en uniforme vous souhaiteront la bienvenue et vous demanderont l'étage où vous souhaitez faire vos emplettes.

Emplettes

Le voyageur n'a pas besoin de posséder un vocabulaire très étendu : une seule expression suffit pour servir de sésame dans les commerces de Taïwan.

Duo Shao Qian c'est-à-dire Combien ça coûte ?

Les Taïwanais adorent acheter, se promener dans les marchés de nuit et une fois que vous aurez repéré ces trois mots, qui sont le prélude à une négociation fructueuse, vous constaterez qu'ils sont souvent usités.

muniquer

Jeux de gestes

Des jeux n'utilisant que les mains sont pratiqués surtout par les enfants, dans la cour d'école ou dans les transports.

Le jeu du Jlandao shitou bu est beaucoup moins anodin qu'il ne le paraît, puisqu'il met en scène les vieilles croyances taoïstes de circularité entre les cinq éléments, qui trouvent une correspondance dans l'ensemble du réel manifesté : saisons, points cardinaux, couleurs, viscères, etc. Voir le repère Fengshui de l'onglet Symboles.



Jlandao Shitou Bu

Le nom de ce jeu se traduit littéralement par *Ciseaux Caillou Tissu*. Il se joue à deux ou plusieurs, en présentant chacun une main.

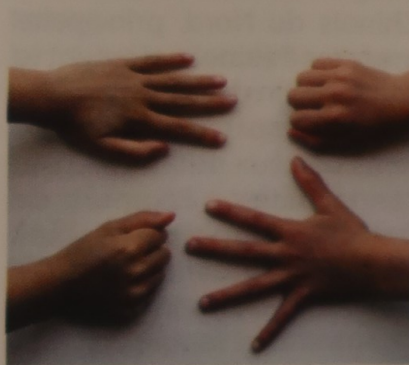
Trois figures sont possibles : le poing fermé représente la pierre, les deux doigts correspondent aux ciseaux, et la main ouverte à plat au tissu. Les deux joueurs se font face, les poings fermés, et disent ensemble *Jlandao Shitou Bu*, et présentent alors une des trois figures. Il existe une hiérarchie des figures qui va permettre de trouver la gagnante : le tissu enveloppe la pierre mais est coupé par le ciseau et la pierre casse le ciseau. Si les deux joueurs exhibent la même figure, le match est nul et ils rejouent.

Le Jlandao est utilisé couramment pour tirer au sort en prélude à d'autres jeux.

Ce jeu est pratiqué en France sous le nom de poker chinois, enrichi par une quatrième figure, le puits, qui rend les parties plus intéressantes : le puits engloutit le ciseau et la pierre, mais est bouché par le tissu.

Shuzi Quan

Traduit par *Nombre Poing*, ce jeu requiert deux joueurs, qui utilisent leurs deux mains. Une main fermée correspond à zéro, une main complètement ouverte correspond à 5. Ainsi avec quatre mains, le chiffre total des quatre mains peut être 0, 5, 10, 15 ou 20.



Il fallait dire 10 !

Un des deux joueurs est désigné pour annoncer le nombre total. Puis les deux joueurs lancent leurs mains. Sur la photo ci-dessous, le total est de 10. Il faut avoir deviné le bon total deux fois de suite pour gagner une manche. Ce jeu se joue aussi entre amis pour savoir qui sera le prochain à boire un verre d'alcool.

布 bù

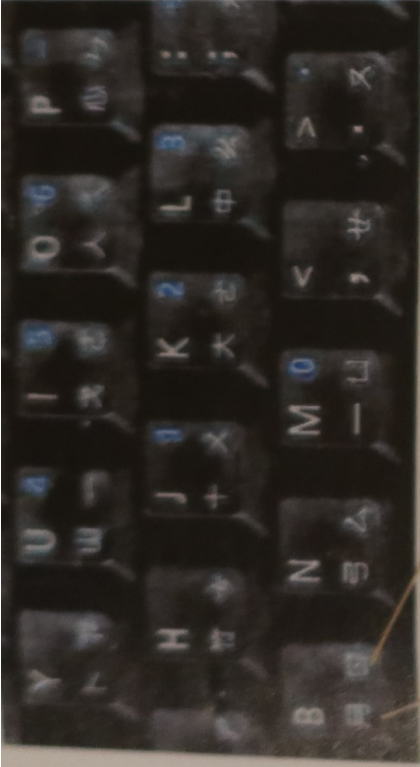
Sinogramme qui signifie tissu, et qui représente la main au-dessus de la clé du textile.



Début de partie.

Mourre

En Corse, un jeu similaire au Shuzi Quan se pratique encore de nos jours, c'est la Mourre ou Mora. Ce jeu remonterait à l'Antiquité. Toujours deux joueurs, mais chaque joueur annonce un nombre compris entre 0 et 20 si joué à deux mains ou entre 0 et 10 si on joue à une main. Le gagnant est celui qui aura deviné la somme des doigts des deux mains. En Espagne ce jeu est appelé *Los Chinos*, c'est-à-dire *Les Chinois*.



Bopomofo

Clé du système canjie

SMS

Des raccourcis existent pour accélérer l'écriture du chinois dans les SMS. Les Taïwanais parlent de la langue des mar-tiens pour définir ces arrangements. Par exemple *Thank you* se traduit par 3Q car le chiffre *trois* se prononce *san* en chinois.

Mais aussi les sons de l'alphabet phonétique peuvent remplacer des caractères :
你們好 Y !

Ne men hao a! pour dire *Ni men hao a!* qui signifie vous allez bien!

Le son *ne* ㄋㄟ remplace le *ni* 你. Et le son *a* ㄚ remplace *a* 啊.

Proche des à-peu-près des autres jeunes du monde entier, une combinaison de chiffres peut aussi remplacer une phrase : 520 pour *Wo er ling* qui correspond en chinois à *Wo ai ni* Je t'aime, et 530 se prononce *Wo san ling* pour dire *Tu me manques*.

Paradoxe

On croyait les caractères chinois condamnés pour cause d'obsolescence, et que les moyens de communications électroniques allaient laisser ce système bimillénaire et bisornu au bord du chemin de la modernité. Bien au contraire, le principe de compacité du caractère est un énorme avantage lorsqu'il s'agit de transmettre des infos sur des écrans de plus en plus petits !

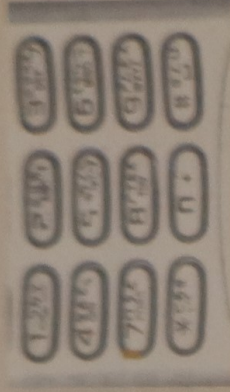
Saisir au clavier

Avec un système de plus de 50 000 caractères différents, on peut se demander comment font les Taïwanais pour utiliser un ordinateur.

Les techniques les plus courantes pour indiquer le caractère choisi utilisent :

- l'alphabet phonétique Bopomofo (sur chaque touche, en bas à droite),
- les radicaux de caractères (selon la méthode Cangjie) sur chaque touche, en bas à gauche),
- la transcription en boshiamy du caractère. Le boshiamy est un système extraordinaire-ment ingénieux et complexe qui décrit le caractère chinois en le décomposant en éléments qui ressemblent de près (ou surtout de loin) à des caractères latins.

Pour obtenir un caractère il faut donc taper sur peu de touches, trois en moyenne. La saisie est donc plus rapide que celle de nos langues alphabétiques, un mot français faisant la plupart du temps plus de trois lettres, mais cela demande un long apprentissage pour mémoriser la séquence des touches pour chaque caractère !



A chacune des 12 touches du téléphone sont associés trois ou quatre sons du Bopomofo. Pour écrire un caractère chinois il faut alors taper sur plusieurs touches.

Comment chercher dans un dictionnaire chinois ?

Deux stratégies sont possibles :

- si vous connaissez la clé du caractère, il faut alors chercher en premier la clé dans le dictionnaire. Elles sont rangées dans l'ordre croissant du nombre de traits qui la composent. Un index des clés en début de dictionnaire renvoie à la page correspondante.

Ensuite il vous faut chercher la deuxième partie du caractère, toujours rangée dans l'ordre croissant du nombre de traits de cette deuxième partie, pour enfin trouver la définition.

- si vous ne connaissez pas la clé du caractère, il faut chercher dans l'index en fin de dictionnaire les sons élémentaires (BePeMeFe) correspondant. Ils sont rangés suivant l'ordre normal de cet alphabet phonétique. Puis une fois trouvé le caractère chinois, un numéro de page est indiqué pour en lire la définition.

Jeux de gestes

Des jeux n'utilisant que les mains sont pratiqués surtout par les enfants, dans la cour d'école ou dans les transports.

Le jeu du Jlandao shitou bu est beaucoup moins anodin qu'il ne le paraît, puisqu'il met en scène les vieilles croyances taoïstes de circularité entre les cinq éléments, qui trouvent une correspondance dans l'ensemble du réel manifesté : saisons, points cardinaux, couleurs, viscères, etc. Voir le repère Fengshui de l'onglet Symboles.



Jiandao Shitou Bu

Le nom de ce jeu se traduit littéralement par *Ciseaux Caillou Tissu*. Il se joue à deux ou plusieurs, en présentant chacun une main.

Trois figures sont possibles : le poing fermé représente la pierre, les deux doigts correspondent aux ciseaux, et la main ouverte à plat au tissu. Les deux joueurs se font face, les poings fermés, et disent ensemble *Jiandao Shitou Bu*, et présentent alors une des trois figures. Il existe une hiérarchie des figures qui va permettre de trouver la gagnante : le tissu enveloppe la pierre mais est coupé par le ciseau et la pierre casse le ciseau. Si les deux joueurs exhibent la même figure, le match est nul et ils rejouent.

Le Jlandao est utilisé couramment pour tirer au sort en prélude à d'autres jeux.

Ce jeu est pratiqué en France sous le nom de poker chinois, enrichi par une quatrième figure, le puits, qui rend les parties plus intéressantes : le puits engloutit le ciseau et la pierre, mais est bouché par le tissu.

Shuzi Quan

Traduit par *Nombre Poing*, ce jeu requiert deux joueurs, qui utilisent leurs deux mains. Une main fermée correspond à zéro, une main complètement ouverte correspond à 5. Ainsi avec quatre mains, le chiffre total des quatre mains peut être 0, 5, 10, 15 ou 20.



Il fallait dire 10 !

Un des deux joueurs est désigné pour annoncer le nombre total. Puis les deux joueurs lancent leurs mains. Sur la photo ci-dessous, le total est de 10. Il faut avoir deviné le bon total deux fois de suite pour gagner une manche. Ce jeu se joue aussi entre amis pour savoir qui sera le prochain à boire un verre d'alcool.

布 bù

Sinogramme qui signifie tissu, et qui représente la main au-dessus de la clé du textile.



Début de partie.

Mourre

En Corse, un jeu similaire au Shuzi Quan se pratique encore de nos jours, c'est la Mourre ou Mora. Ce jeu remonterait à l'Antiquité. Toujours deux joueurs, mais chaque joueur annonce un nombre compris entre 0 et 20 si joué à deux mains ou entre 0 et 10 si on joue à une main. Le gagnant est celui qui aura deviné la somme des doigts des deux mains. En Espagne ce jeu est appelé *Los Chinos*, c'est-à-dire *Les Chinois*.

La langue officielle est le mandarin, enseigné à l'école et utilisé par les administrations. Le hokkien, langue maternelle majoritaire, parlée dans le cercle familial ou avec les amis, reste d'usage fréquent, même s'il commence à reculer face au mandarin.

Anglais de secours

Le premier contact est un peu brutal avec un monde empreint de culture chinoise où tous nos repères européens se perdent d'un seul coup. L'anglais, qui est souvent la langue passe-partout dans le monde, ne «passe» pas trop à Taiwan, dans la vie de tous les jours. Certes auprès des jeunes, vous aurez plus de chance mais il n'est pas sûr que votre interlocuteur ait fait suffisamment d'études pour avoir appris la langue de Shakespeare... Depuis quelques années, de nombreux efforts sont tout de même déployés pour attirer les touristes et pour faciliter leur voyage en signalant en anglais les principaux sites touristiques et les indications dans les transports sont bilingues. Dans le cadre de relations professionnelles, vos interlocuteurs parleront l'anglais, et souvent un très bon anglais car ils ont fréquenté une école américaine ou australienne. Conscient de l'importance de l'anglais pour l'économie, le gouvernement soutient l'enseignement de cette langue dès l'école primaire.

Taiwan est le seul pays au monde où la langue officielle est la langue maternelle d'une minorité, de moins de 25 % de la population.

Dehors

Comme en Chine continentale, le mandarin est la langue officielle, appelée ici *guo yu* - langue nationale, alors que là-bas elle se nomme *putonghua* - langue commune.

Ici ce sont les caractères traditionnels qui sont encore utilisés alors que la Chine continentale a adopté des caractères simplifiés. Ainsi le caractère *Chine* s'écrit 華 en traditionnel et 华 de façon simplifiée. De même le mot pays s'écrit maintenant 国 sur le continent et toujours 國 à Taiwan. De plus la prononciation diffère un peu. Les Chinois du Nord, principalement les Pékinois, ajoutent le son r à la fin de certains mots. Certains mots sont ici différents de ceux usités en Chine continentale : Pomme de terre se dit *malíngchū* 馬鈴薯 à Taiwan et *tudou* 土豆 en Chine. De même tomate se nomme ici *fanqie* 蕃茄 et *xihongshi* 西紅柿 en Chine.

Dedans

Si le mandarin est langue officielle, le taïwanais est langue familiale, qui ne s'écrit pas. Tous les Taïwanais parlent le mandarin à l'école, au travail ou entre amis, et utilisent le hokkien avec les membres de leurs familles, en particulier avec les plus anciens.

Le taïwanais, appelé *hokkien*, *haklo* ou *minnan* en mandarin 閩南, est le dialecte parlé dans le sud-est de la Chine dans la région du Fujian.

Afin de préserver la diversité des cultures, les autres langues parlées, à savoir le *hakka* (dialecte d'une population du nord de la Chine continentale, ayant émigré par étapes dans la région de Canton) et celles des aborigènes, sont également enseignées. Et puisque ces langues n'ont pas (ou plus) d'écriture traditionnelle, elles sont transcrites par les caractères chinois, le *bopomofo*, ou *pinyin*.

Si la communication est impossible, quelques mots de chinois vous seront très utiles. Si vous semblez perdu et scrutez désespérément un plan de ville, vous trouverez toujours quelqu'un pour tenter de vous porter secours. Quelques gestes de la main pour indiquer le lieu où vous désirez vous rendre, ou mieux encore son nom chinois, et vous voilà remis dans la bonne direction. Ici, par comparaison avec la plupart des pays asiatiques, les étrangers sont très bien accueillis. Si à Taipei, Kaohsiung, Taichung ou Hsinchu, les Occidentaux viennent souvent pour des raisons professionnelles, en dehors de ces villes l'absence de «culture» touristique leur offre l'avantage de ne pas être importunés par les vendeurs de toutes sortes. Vous pourrez donc voyager à Taiwan en toute tranquillité, en faisant quelques efforts pour communiquer.

NB : Pour éviter les confusions nous utiliserons dans cet ouvrage le terme hokkien pour désigner le dialecte taïwanais.

Le chinois est une langue extrêmement dépaysante, à la prononciation et l'écriture impossible. Mais sa grammaire est bien plus facile que la nôtre.

A tâtons

La prononciation du mandarin utilise cinq tons, ainsi une même syllabe se prononce sur un ton haut, montant, descendant puis montant, descendant ou neutre.

Ne pas respecter ces tons, c'est faire une faute de prononciation : comme une même syllabe a des significations qui varient en fonction du ton, l'interlocuteur peut comprendre tout de travers.

Ainsi *ba* s'écrit et signifie avec les cinq tons différents :

八 *bā* huit,
拔 *bá* arracher,
靶 *bǎ* cible,
坝 *bà* barrage,
吧 *ba* - intraduisible.

Il est utilisé à la fin d'une phrase pour marquer une suggestion, une requête ou ordre.

Pour bien parler le chinois, il faut s'entraîner donc tout d'abord à reconnaître les tons, en écoutant attentivement la radio ou en suivant des émissions de la télévision.

Mais rien ne vaut une immersion dans le pays pour mettre en pratique les leçons de chinois.

Négation

La négation 不 *bu* est utilisée dans plusieurs contextes :

Wo bu hui : je ne sais pas faire
Bu keyi : pas possible !

Le chinois n'a pas de négation comme *non*. *Bu* est toujours associé à un verbe, un adjectif ou un adjectif.

Conjugaison

Il n'y a pas de conjugaison : la personne est notée par le pronom, et le temps par un adverbe (hier, aujourd'hui ou demain) qui occupe une place bien précise dans la phrase.

Au lieu de dire :
Hier, j'ai mangé

on dira :

Wo zuotian chi
mot à mot :
Je manger hier.

Spécificatif

Pas de genre, féminin ou masculin comme dans les langues latines.

Le chinois a tout de même une originalité, le spécificatif qui permet de qualifier un nom.

Par exemple, pour les objets plats (papier, table, billet) le spécificatif *zhang* doit précéder le mot.

Pour les personnes, c'est *ge*.

Pour les bouteilles c'est *ping*
Et pour les objets ronds (pomme, caillou, ballon) c'est *ke*.

Poser une question

Il y a deux manières de poser une question :

Veux-tu ?

- ajout de *ma* à la fin de la phrase : *ni yao ma* ?

- ou répétition du verbe avec la négation *bu* : *ni yao bu yao* ?

Rôle du caractère de

Il marque :

- la possession :

wo de shu

mon livre

- le degré :

ta chi de hen duo

il a mangé beaucoup

- le complément :

ni mai de che bu hao kan

la voiture que tu as

achetée n'est pas belle

ou encore

hen mang de laoshi

un professeur occupé

Alphabet phonétique

A Taiwan l'enseignement du mandarin est basé sur un alphabet phonétique, appelé Zhuyin Fuhao, composé de 37 signes et dont les quatre premiers se prononcent Bepemefe. Ainsi à chaque caractère est associé un à trois sons, auxquels il faut bien sûr ajouter le ton.

台 灣
Tāi Wān

Taiwan muni de sa phonétique Bopomofo. Pour l'origine du mot voir l'onglet Symboles.

台 灣
Tāi Wān

Taiwan en chinois continental et sa phonétique pinyin.

Contrairement au pinyin de Chine populaire, le Bopomofo est utilisé de façon intensive dans les petites classes, et les manuels ne font que progressivement place aux caractères chinois véritables, en les notant selon la technique dite Ruby : la phonétique est inscrite en plus petit au dessus ou à côté du caractère inconnu qu'il faut apprendre à prononcer.

Les quatre premiers signes de cet alphabet se prononcent Bepemefe, même si l'usage occidental les fait nommer Bopomofo dans la littérature. Ce système de caractères qui notent la prononciation d'autres caractères n'a été inventé en Chine il y a plus de cent ans. C'est un cousin des kana japonais, qui ont la même fonction. La japonaise, pourtant complètement différente du chinois, utilisant toutefois les mêmes caractères.

ㄅ	ㄆ	ㄇ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
ㄆ	ㄆ	ㄆ	ㄆ	ㄆ	ㄆ
ㄇ	ㄇ	ㄇ	ㄇ	ㄇ	ㄇ
ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ

Bopomofo ou alphabet phonétique sur le tableau d'une classe de Cours Préparatoire.

De droite à gauche et de haut en bas, les consonnes et voyelles, et au milieu les quatre tons qui se notent, car le premier des cinq tons du mandarin n'a pas de signe diacritique. Les caractères en rouge sont les consonnes (ou mieux l'attaque du monosyllabe) et les caractères verts sont les voyelles (ou mieux les finales).

Pinyin ou Bopomofo

Les étudiants étrangers venant s'initier au mandarin à Taiwan apprennent cet alphabet phonétique, alors qu'en Chine continentale, c'est le système pinyin qui sert à enseigner la prononciation des caractères chinois.

Il est différent du système Bopomofo puisqu'il s'appuie sur les lettres de l'alphabet latin avec des signes qui indiquent les tons.

ㄅ	Be vient de Bao	包
ㄆ	Pe vient de Pu	父
ㄇ	Me vient de Mi	ㄇ
ㄏ	Fe vient de Fang	ㄏ

Attention

Le Bopomofo possède une petite difficulté car certaines voyelles (ou finales) sont utilisées aussi pour noter des consonnes (ou initiales). Sinon, ce serait bien trop simple !

Les clés de l'écriture

Les Chinois n'ont pas une mémoire d'éléphant qui leur permettrait de mémoriser sans aide plusieurs dizaines de milliers de caractères. Un système rationalisé (à défaut d'être complètement rationnel) a été patiemment élaboré au cours des siècles.

Clé

La clé ou radical est une partie du caractère qui se retrouve dans d'autres sinogrammes qui ont un sens proche. Par exemple, dans les caractères manger et boire, on retrouve la clé kou pour la bouche.

口 kǒu Bouche

吃 chī Manger

喝 hē Boire

Les sens d'un même caractère

Dans le langage courant, un même caractère peut se prononcer de diverses façons et avoir des significations toutes différentes.

那個大夫的架子好大像個大上皇似的

Na ge dai fu de jia zi hao da, xiang ge tai shan huang shi de.

Ce docteur se prend pour une personne importante, comme s'il était le père de l'empereur.

Dans cette phrase le caractère 大 a trois prononciations et significations différentes :

那個大 (dai) 夫的架子好大 (da) 像個大 (tai) 上皇似的。

dai fu = docteur;

da = grand;

tai shan huang = père de l'empereur

Chiffres

Les trois premiers chiffres sont faciles à reconnaître mais les suivants le sont beaucoup moins.

Notre système occidental est sur une base mille auxiliaire (mille, million, milliard) et le chinois sur une base dix mille auxiliaire : wan pour 10 000.

Tout se complique quand il s'agit d'énoncer de grands nombres, comme par exemple la population d'un pays. Jugez plutôt :

Le nombre de 23 millions d'habitants à Taiwan correspond donc dans une base dix mille à 2 300 0000, et se prononce donc deux mille trois cent fois dix mille, soit en chinois *liang qian san bai wan*.

Wan au carré, qui vaut 100 millions se dit *yi*.

零 líng zéro

一 yī un

二 èr deux

三 sān trois

四 sì quatre

五 wǔ cinq

六 liù six

七 qī sept

八 bā huit

九 jiǔ neuf

十 shí dix

百 bǎi cent

千 qiān mille

萬 wàn dix mille

億 yì cent millions

Pour énoncer le nombre 34 007, en chinois on dit 三萬四千零七 ($3 \times 10\,000 + 4 \times 1\,000 + 0 + 7$).

Le zéro 零 est utilisé pour remplir les positions vides.

Dans quel sens lire

Pour un étranger qui apprend le chinois ces changements de sens de l'écriture sont assez perturbant, car chaque caractère chinois est, en quelque sorte indépendant. En règle générale, les inscriptions monumentales (temples, musées, édifices publics), et les publications imprimées se lisent de droite à gauche et de haut en bas). Les publicités, affiches commerciales, et produits manufacturés se lisent de gauche à droite, mais ceci n'est pas obligatoire. Le droite à gauche donne une impression officielle et traditionnelle, le gauche à droite un air moderne et occidental. Le principal reproche qui est fait à l'écriture de gauche à droite : c'est celle de la Chine continentale.

Romanisation

Afin de faciliter le séjour des étrangers à Taiwan les panneaux de directions sur les routes, les indications dans les transports publics ou les plaques des rues proposent une transcription en caractères latins, mais qui ne correspond pas au pinyin, et les tons ne sont pas figurés. La codification de la transcription n'étant pas toujours satisfaisante, car plusieurs systèmes coexistent : le vieux Wade-Giles anglo-saxon, le hanyu pinyin (celui de Chine continentale) et le tongyong pinyin, qui est le pinyin taïwanais !

La capitale Taipei devrait s'écire avec la dernière romanisation Taipei, mais ces choix sont en fait politiques, car ils consistent à décider entre les deux formes de pinyin : le chinois ou le taïwanais. En attendant une réforme du DPP au pouvoir, annoncée pour 2008, qui va imposer le tongyong pinyin, son opposition antiautononiste du KMT, qui dirige la capitale, fait de la résistance : les rues de Taipei seront romanisées en hanyu pinyin.

En fonction de la source, si vous cherchez les rues Chunghsiao, Zhongxiao et Zhongxiao, vous allez gagner du temps : c'est la même écrite dans les trois systèmes !

Sens de lecture

La plupart des livres et des magazines commencent par ce qui, sur un livre occidental, est la quatrième de couverture.

C'est un peu déstabilisant mais il suffit de repérer le sommaire du magazine : en fait, peu importe car si on ne sait pas lire le chinois, cela ne change pas grand-chose...

Le chinois se lit le plus souvent de droite à gauche par colonne. Mais à la différence de notre écriture où l'ordre des lettres est intangible, le chinois peut s'écire dans un sens ou dans l'autre. Les premiers caractères lus donnent le sens de la lecture.

Avec l'occidentalisation de la société, de nombreux livres et magazines étrangers sont traduits en chinois, en respectant le sens de l'écriture latine.

Ordre des traits

茶

种 (艹) 部 9 画

红茶 上下

chá

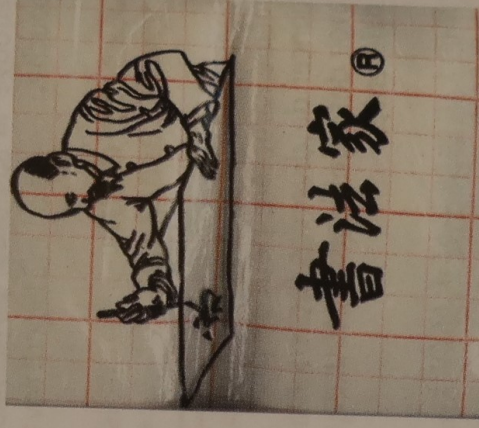
茶叶 / 茶花 / 喝茶

一 艹 𠂇 茶 茶 茶

Livre d'écriture pour écolier.

Dans l'écriture d'un caractère, les règles suivantes sont à observer

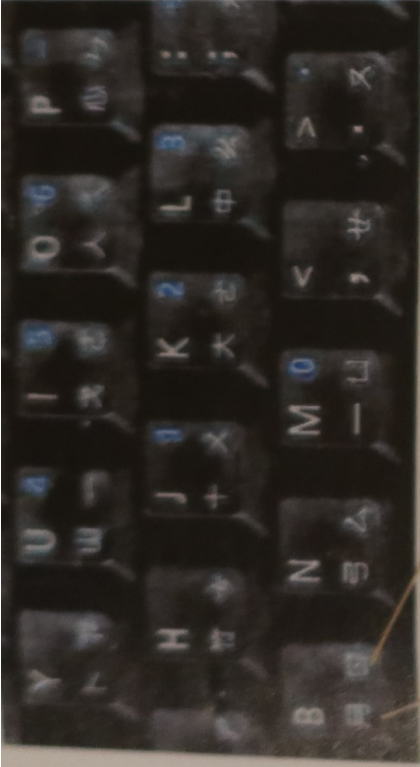
- du haut vers le bas
- de la gauche vers la droite
- faire l'extérieur,
- remplir, et fermer.



Papier utilisé par le calligraphe (les trois caractères inscrits sur l'emballage). Chaque caractère doit tenir dans une région et respecter les proportions.

Il est tout aussi important de bien respecter les proportions dans la longueur des traits. Pour guider les enfants à écrire les caractères chinois, les cahiers scolaires comportent des grilles.

Et comme devoir à la maison, il faut réécrire le même caractère jusqu'à ce qu'il soit correct. Ainsi les années de l'école primaire sont consacrées à l'apprentissage du chinois, prononciation, écriture et lecture.



Bopomofo

Clé du système canjie

SMS

Des raccourcis existent pour accélérer l'écriture du chinois dans les SMS. Les Taïwanais parlent de la langue des mar-tiens pour définir ces arrangements. Par exemple *Thank you* se traduit par 3Q car le chiffre *trois* se prononce *san* en chinois.

Mais aussi les sons de l'alphabet phonétique peuvent remplacer des caractères :
你們好 Y !

Ne men hao a! pour dire *Ni men hao a!* qui signifie vous allez bien!

Le son *ne* ㄋㄟ remplace le *ni* 你. Et le son *a* ㄚ remplace *a* 啊.

Proche des à-peu-près des autres jeunes du monde entier, une combinaison de chiffres peut aussi remplacer une phrase : 520 pour *Wo er ling* qui correspond en chinois à *Wo ai ni* Je t'aime, et 530 se prononce *Wo san ling* pour dire *Tu me manques*.

Paradoxe

On croyait les caractères chinois condamnés pour cause d'obsolescence, et que les moyens de communications électroniques allaient laisser ce système bimillénaire et bisornu au bord du chemin de la modernité. Bien au contraire, le principe de compacité du caractère est un énorme avantage lorsqu'il s'agit de transmettre des infos sur des écrans de plus en plus petits !

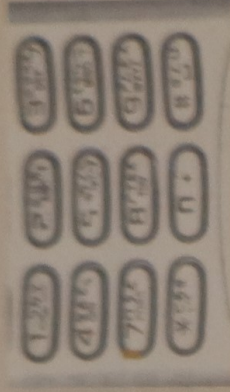
Saisir au clavier

Avec un système de plus de 50 000 caractères différents, on peut se demander comment font les Taïwanais pour utiliser un ordinateur.

Les techniques les plus courantes pour indiquer le caractère choisi utilisent :

- l'alphabet phonétique Bopomofo (sur chaque touche, en bas à droite),
- les radicaux de caractères (selon la méthode Cangjie) sur chaque touche, en bas à gauche),
- la transcription en boshiamy du caractère. Le boshiamy est un système extraordinaire-ment ingénieux et complexe qui décrit le caractère chinois en le décomposant en éléments qui ressemblent de près (ou surtout de loin) à des caractères latins.

Pour obtenir un caractère il faut donc taper sur peu de touches, trois en moyenne. La saisie est donc plus rapide que celle de nos langues alphabétiques, un mot français faisant la plupart du temps plus de trois lettres, mais cela demande un long apprentissage pour mémoriser la séquence des touches pour chaque caractère !



A chacune des 12 touches du téléphone sont associés trois ou quatre sons du Bopomofo. Pour écrire un caractère chinois il faut alors taper sur plusieurs touches.

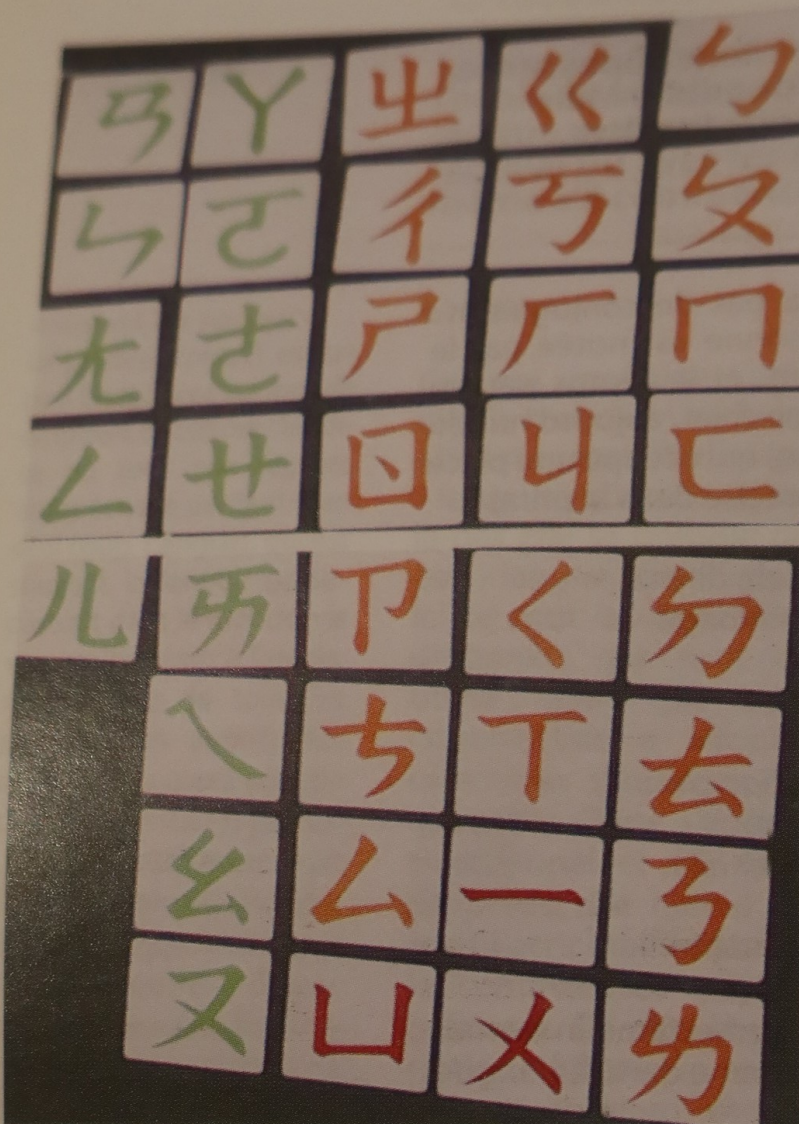
Comment chercher dans un dictionnaire chinois ?

Deux stratégies sont possibles :

- si vous connaissez la clé du caractère, il faut alors chercher en premier la clé dans le dictionnaire. Elles sont rangées dans l'ordre croissant du nombre de traits qui la composent. Un index des clés en début de dictionnaire renvoie à la page correspondante.

Ensuite il vous faut chercher la deuxième partie du caractère, toujours rangée dans l'ordre croissant du nombre de traits de cette deuxième partie, pour enfin trouver la définition.

- si vous ne connaissez pas la clé du caractère, il faut chercher dans l'index en fin de dictionnaire les sons élémentaires (BePeMeFe) correspondant. Ils sont rangés suivant l'ordre normal de cet alphabet phonétique. Puis une fois trouvé le caractère chinois, un numéro de page est indiqué pour en lire la définition.



Bopomofo ou alphabet phonétique sur le tableau d'une classe de Cours Préparatoire.

De droite à gauche et de haut en bas, les consonnes et voyelles, et au milieu les quatre tons qui se notent, car le premier des cinq tons du mandarin n'a pas de signe diacritique.

Les caractères en rouge sont les consonnes (ou mieux l'attaque du monosyllabe) et les caractères verts sont les voyelles (ou mieux les finales).

Pinyin ou Bopomofo

Les étudiants étrangers venant s'initier au mandarin à Taïwan apprennent cet alphabet phonétique, alors qu'en Chine continentale, c'est le système pinyin qui sert à enseigner la prononciation des caractères chinois.

Il est différent du système Bopomofo puisqu'il s'appuie sur les lettres de l'alphabet latin avec des signes qui indiquent les tons.

ㄅ

Be vient de Bao

包

ㄆ

Pe vient de Pu

父

ㄇ

Me vient de Mi

ㄇ

ㄏ

Fe vient de Fang

ㄏ

Attention

Le Bopomofo possède une petite difficulté car certaines voyelles (ou finales) sont utilisées aussi pour noter des consonnes (ou initiales). Sinon, ce serait bien trop simple !

À Taïwan l'enseignement du mandarin est basé sur un alphabet phonétique, appelé Zhuyin Fuhao, composé de 37 signes et dont les quatre premiers se prononcent Bepemefe.

Ainsi à chaque caractère est associé un à trois sons, auxquels il faut bien sûr ajouter le ton.

台

ㄊ

灣

ㄨ

Taïwan muni de sa phonétique Bopomofo. Pour l'origine du mot voir l'onglet Symboles.

Tái

台

Wān

湾

Taïwan en chinois continental et sa phonétique pinyin.

Contrairement au pinyin de Chine populaire, le Bopomofo est utilisé de façon intensive dans les petites classes, et les manuels ne font que progressivement place aux caractères chinois véritables, en les notant selon la technique dite Ruby : la phonétique est inscrite en plus petit au dessus ou à côté du caractère inconnu qu'il faut apprendre à prononcer.

Les quatre premiers signes de cet alphabet se prononcent Bepemefe, même si l'usage occidental les fait nommer Bopomofo dans la littérature.

Ce système de caractères qui notent la prononciation d'autres caractères simplifiés a été inventé en Chine il y a plus de cent ans. C'est un cousin des kana japonais, qui ont la même fonction : la langue japonaise, pourtant complètement différente du chinois, utilisant toutefois le

Les clés de l'écriture

Les Chinois n'ont pas une mémoire d'éléphant qui leur permettrait de mémoriser sans aide plusieurs dizaines de milliers de caractères. Un système rationalisé (à défaut d'être complètement rationnel) a été patiemment élaboré au cours des siècles.

Clé

La clé ou radical est une partie du caractère qui se retrouve dans d'autres sinogrammes qui ont un sens proche. Par exemple, dans les caractères manger et boire, on retrouve la clé kou pour la bouche.

Les sens d'un même caractère

Dans le langage courant, un même caractère peut se prononcer de diverses façons et avoir des significations toutes différentes.

那個大夫的架子好大像個大上皇似的
Na ge dai fu de jia zi hao da, xiang ge tai shan huang shi de.
Ce docteur se prend pour une personne importante, comme s'il était le père de l'empereur.

Dans cette phrase le caractère 大 a trois prononciations et significations différentes :

那個大(dai)夫的架子好大(da)像個大(tai)上皇似的。

dai fu = docteur ;
da = grand ;
tai shan huang = père de l'empereur

口 kǒu Bouche

吃 chī Manger

喝 hē Boire

Chiffres

Les trois premiers chiffres sont faciles à reconnaître mais les suivants le sont beaucoup moins.

Notre système occidental est sur une base mille auxiliaire (mille, million, milliard) et le chinois sur une base dix mille auxiliaire : wan pour 10 000.

Tout se complique quand il s'agit d'énoncer de grands nombres, comme par exemple la population d'un pays.

Jugez plutôt :

Le nombre de 23 millions d'habitants à Taiwan correspond donc dans une base dix mille à 2 300 0000, et se prononce donc deux mille trois cent fois dix mille, soit en chinois *liang qian san bai wan*.

Wan au carré, qui vaut 100 millions se dit yi.

零 líng zéro

一 yī un

二 èr deux

三 sān trois

四 sì quatre

五 wǔ cinq

六 liù six

七 qī sept

八 bā huit

九 jiǔ neuf

十 shí dix

百 bǎi cent

千 qiān mille

萬 wàn dix mille

億 yì cent millions

Pour énoncer le nombre 34 007, en chinois on dit 三萬四千零七 ($3 \times 10\,000 + 4 \times 1\,000 + 0 + 7$).

Le zéro 零 est utilisé pour remplir les positions vides.

Dans quel sens lire

Pour un étranger qui apprend le chinois ces changements de sens de l'écriture sont assez perturbant, car chaque caractère chinois est, en quelque sorte indépendant. En règle générale, les inscriptions monumentales (temples, musées, édifices publics), et les publications imprimées se lisent de droite à gauche et de haut en bas). Les publicités, affiches commerciales, et produits manufactures se lisent de gauche à droite, mais ceci n'est pas obligatoire. Le droite à gauche donne une impression officielle et traditionnelle, le gauche à droite un air moderne et occidental. Le principal reproche qui est fait à l'écriture de gauche à droite : c'est celle de la Chine continentale.

Romanisation

Afin de faciliter le séjour des étrangers à Taiwan les panneaux de directions sur les routes, les indications dans les transports publics ou les plaques des rues proposent une transcription en caractères latins, mais qui ne correspond pas au pinyin, et les tons ne sont pas figurés. La codification de la transcription n'étant pas toujours satisfaisante, car plusieurs systèmes coexistent : le vieux Wade-Giles anglo-saxon, le hanyu pinyin (celui de Chine continentale) et le tongyong pinyin, qui est le pinyin taiwanais !

La capitale Taipei devrait s'écrire avec la dernière romanisation Taipei, mais ces choix sont en fait politiques, car ils consistent à décider entre les deux formes de pinyin : le chinois ou le taiwanais. En attendant une réforme du DPP au pouvoir, annoncée pour 2008, qui va imposer le tongyong pinyin, son opposition antiautonomiste du KMT, qui dirige la capitale, fait de la résistance : les rues de Taipei seront romanisées en hanyu pinyin.

En fonction de la source, si vous cherchez les rues Chunghsiao, Zhongxiao et Jhongsiao, vous allez gagner

Sens de lecture

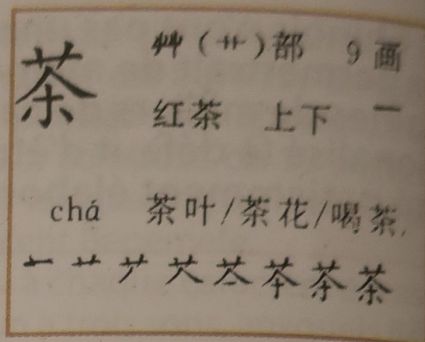
La plupart des livres et des magazines commencent par ce qui, sur un livre occidental, est la quatrième de couverture.

C'est un peu déstabilisant mais il suffit de repérer le sommaire du magazine : en fait, peu importe car si on ne sait pas lire le chinois, cela ne change pas grand-chose...

Le chinois se lit le plus souvent de droite à gauche par colonne. Mais à la différence de notre écriture où l'ordre des lettres est intangible, le chinois peut s'écrire dans un sens ou dans l'autre. Les premiers caractères lus donnent le sens de la lecture.

Avec l'occidentalisation de la société, de nombreux livres et magazines étrangers sont traduits en chinois, en respectant le sens de l'écriture latine.

Ordre des traits



Livre d'écriture pour écolier.

Dans l'écriture d'un caractère, les règles suivantes sont à observer

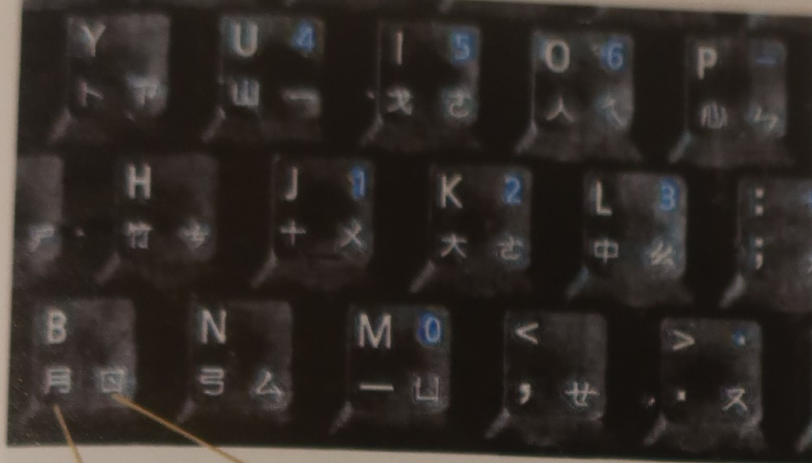
- du haut vers le bas
- de la gauche vers la droite
- faire l'extérieur,
- remplir, et fermer.



Papier utilisé par le calligraphe (les trois caractères inscrits sur l'emballage). Chaque caractère doit tenir dans une région et respecter les proportions.

Il est tout aussi important de bien respecter les proportions dans la longueur des traits. Pour guider les enfants à écrire les caractères chinois, les cahiers scolaires comportent des grilles.

Et comme devoir à la maison, il faut réécrire le même caractère jusqu'à ce qu'il soit correct. Ainsi les années de l'école primaire sont consacrées à l'apprentissage



Bopomofo

Clé du système canjie

Saisir au clavier

Avec un système de plus de 50 000 caractères différents, on peut se demander comment font les Taïwanais pour utiliser un ordinateur.

Les techniques les plus courantes pour indiquer le caractère choisi utilisent :

- l'alphabet phonétique Bopomofo (sur chaque touche, en bas à droite),
- les radicaux de caractères (selon la méthode Cangjie) sur chaque touche, en bas à gauche),
- la transcription en boshiamy du caractère. Le boshiamy est un système extraordinairement ingénieux et complexe qui décrit le caractère chinois en le décomposant en éléments qui ressemblent de près (ou surtout de loin) à des caractères latins.

Pour obtenir un caractère il faut donc taper sur peu de touches, trois en moyenne.

La saisie est donc plus rapide que celle de nos langues alphabétiques, un mot français faisant la plupart du temps plus de trois lettres, mais cela demande un long apprentissage pour mémoriser la séquence des touches pour chaque caractère !

SMS

Des raccourcis existent pour accélérer l'écriture du chinois dans les SMS. Les Taïwanais parlent de la langue des martiens pour définir ces arrangements. Par exemple *Thank you* se traduit par 3Q car le chiffre *trois* se prononce *san* en chinois.

Mais aussi les sons de l'alphabet phonétique peuvent remplacer des caractères :

ㄋ們好ㄚ！

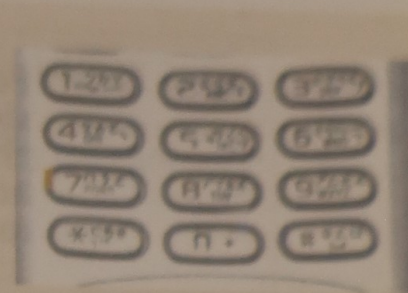
Ne men hao a! pour dire *Ni men hao a!* qui signifie vous allez bien !

Le son *ne* ㄋ remplace le *ni* 你. Et le son *a* ㄚ remplace *a* 啊.

Proche des à-peu-près des autres jeunes du monde entier, une combinaison de chiffres peut aussi remplacer une phrase : 520 pour *Wo er ling* qui correspond en chinois à *Wo ai ni* Je t'aime, et 530 se prononce *Wo san ling* pour dire *Tu me manques*.

Paradoxe

On croyait les caractères chinois condamnés pour cause d'obsolescence, et que les moyens de communications électroniques allaient laisser ce système bimillénaire et biscornu au bord du chemin de la modernité. Bien au contraire, le principe de compacité du caractère est un énorme avantage lorsqu'il s'agit de transmettre des infos sur des écrans de plus en plus petits !



À chacune des 12 touches du téléphone sont associés trois ou quatre sons du Bopomofo. Pour écrire un caractère chinois il faut alors taper sur plusieurs touches.

Comment chercher dans un dictionnaire chinois ?

Deux stratégies sont possibles :

- si vous connaissez la clé du caractère, il faut alors chercher en premier la clé dans le dictionnaire. Elles sont rangées dans l'ordre croissant du nombre de traits qui la composent. Un index des clés en début de dictionnaire renvoie à la page correspondante.

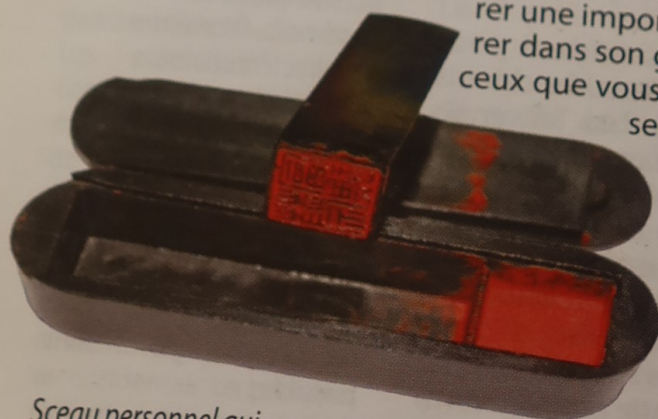
Ensuite il vous faut chercher la deuxième partie du caractère, toujours rangée dans l'ordre croissant du nombre de traits de cette deuxième partie, pour enfin trouver la définition.

- si vous ne connaissez pas la clé du caractère, il faut chercher dans l'index en fin de dictionnaire les sons élémentaires (BePeMeFe) correspondant. Ils sont rangés suivant l'ordre normal de cet alphabet phonétique. Puis une fois trouvé le caractère chinois, un numéro de page est indiqué pour en lire la définition.

Tampon

Pour les documents importants où une signature est nécessaire, comme sur un chèque de banque, ou un formulaire administratif, ce n'est pas une signature manuscrite qui est utilisée mais un tampon.

Imprégné d'encre rouge, le sceau individuel apposé sur un document officiel ou bancaire vaut engagement. Chacun doit donc veiller à ne pas perdre son tampon. À la banque pour retirer une importante somme d'argent, le guichetier ira comparer dans son grand-livre les caractères de votre tampon avec ceux que vous avez fournis à l'ouverture du compte. Ceci peut sembler un peu lent à l'ère du tout numérique, mais les traditions restent encore fortes dans certains secteurs de la vie quotidienne.



Sceau personnel qui remplace la signature.

Forme et taille

Les sceaux peuvent être de forme ronde ou bien carrée. La forme ronde date de la période de l'occupation et n'est plus beaucoup utilisée. Les sceaux personnels sont souvent bon marché : leur fabrication est donc très sommaire et leur taille réduite. Les sceaux de grandes tailles sont utilisés par les entreprises, les administrations ou encore les associations.

Matériau

Les matériaux les plus utilisés sont le bois et le plastique. Ils peuvent également être de pierre ou de cristal. Les sceaux en jade étaient réservés à l'empereur.



Sceau de Francis.



Tampons en plastique avec des motifs pour enfants.

Sceau

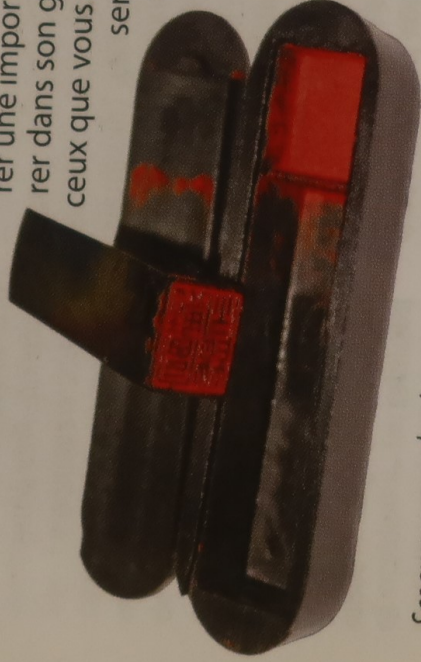
Le sceau de notre collaborateur présente à gauche le caractère cheval, qui se prononce ma, première syllabe de son patronyme. Sur la partie droite figurent les deux sinogrammes Feng et xi – prononcés Fon-ci – pour Francis. On reconnaît le caractère xi qui signifie bonheur.

La première chose à déterminer est la composition du sceau. Les Taiwanais utilisent trois caractères : celui du nom et les deux du prénom. Parfois ils ajoutent un quatrième, 印 prononcé yin et qui signifie sceau. Ainsi avec quatre caractères dans un sceau carré, l'équilibre est meilleur, et la composition est facilitée, chaque caractère chinois étant circonscrit lui-même dans un carré. Pour se faire un tampon il suffit de faire traduire en chinois votre nom et prénom... ce sera approximatif. Par exemple, le r n'existe pas en chinois !!!

Tampon

Pour les documents importants où une signature est nécessaire, comme sur un chèque de banque, ou un formulaire administratif, ce n'est pas une signature manuscrite qui est utilisée mais un tampon.

Imprégné d'encre rouge, le sceau individuel apposé sur un document officiel ou bancaire vaut engagement. Chacun doit donc veiller à ne pas perdre son tampon. À la banque pour retirer une importante somme d'argent, le guichetier ira compa-
rer dans son grand-livre les caractères de votre tampon avec ceux que vous avez fournis à l'ouverture du compte. Ceci peut sembler un peu lent à l'ère du tout numérique, mais les traditions restent encore fortes dans certains secteurs de la vie quotidienne.



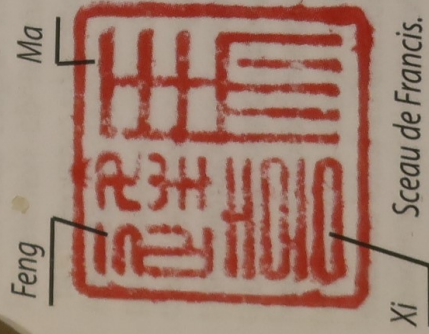
Sceau personnel qui remplace la signature.

Forme et taille

Les sceaux peuvent être de forme ronde ou bien carrée. La forme ronde date de la période de l'occupation et n'est plus beaucoup utilisée. Les sceaux personnels sont souvent bon marché : leur fabrication est donc très sommaire et leur taille réduite. Les sceaux de grandes tailles sont utilisés par les entreprises, les administrations ou encore les associations.

Matériau

Les matériaux les plus utilisés sont le bois et le plastique. Ils peuvent également être de pierre ou de cristal. Les sceaux en jade étaient réservés à l'empereur.



Le sceau de notre collaborateur présente à gauche le caractère cheval, qui se prononce ma, première syllabe de son patronyme. Sur la partie droite figurent les deux sinogrammes Feng et xi – prononcés Fon-ci – pour Francis. On reconnaît le caractère xi qui signifie bonheur.

Sceau

La première chose à déterminer est la composition du sceau. Les Taiwanais utilisent trois caractères : celui du nom et les deux du prénom. Parfois ils ajoutent un quatrième, [印] prononcé yin et qui signifie sceau. Ainsi avec quatre caractères dans un sceau carré, l'équilibre est meilleur, et la composition est facilitée, car que caractère chinois étant circonscrit lui-même dans un carré. Pour se faire un tampon il suffit de faire traduire en chinois votre nom et prénom... ce sera approximatif. Par exemple, le r n'existe pas en chinois !!!

Fabrication d'un sceau personnel



印章

yìn zhāng

Sceau

L'artisan inscrit les caractères du sceau sur un papier blanc inséré dans un disque de six centimètres de diamètre. Pour cela il utilise un pinceau très fin et de l'encre de Chine. Puis il prend un sèche-cheveux pour le faire sécher.

Sur le socle de gauche est posé un disque qui tourne. Une petite lumière se déplace de l'extérieur vers l'intérieur et sélectionne le noir d'avec le blanc. Les plages blanches déclenchent l'action d'une pointe de métal qui effectue la gravure sur le plateau de droite. L'artisan donne de fréquents coups de brosse pour chasser les fines particules de sciure.



Écriture

Le plus souvent ce sont les caractères chinois simples ou traditionnels qui sont inscrits sur le sceau. Le style sigillaire, plus ancien est toutefois le plus prisé. Les courbes y sont plus nombreuses, moins anguleuses, ce qui permet des effets esthétiques.

Ce type d'écriture remonte à la dynastie Qin, 221-206 avant l'Ère chrétienne.

Sur les tampons personnels ce sont souvent les caractères chinois actuels qui sont utilisés. Par contre pour les sceaux des entreprises ou des administrations, l'écriture sigillaire est préférée.

Encre rouge

Ne pas oublier aussi l'encre rouge, ou plutôt la pâte rouge. Elle est souvent conservée dans une belle boîte bien travaillée ou alors dans l'étui avec le tampon personnel. Sur les comptoirs des bureaux de Poste ou les Banques, de l'encre rouge est à la disposition des clients.



Puis il enduit le sceau d'encre rouge pour en vérifier la qualité.



Sceau rond d'inspiration japonaise portant le caractère du bonheur Xi en haut à gauche.



Exemple de sceau à neuf caractères.

Calligraphie

L'équipement complet du calligraphe comprend quatre trésors : un bâton d'encre, une pierre à encre, un pinceau et une feuille de papier.

Que ce soit pour la décoration intérieure d'un salon de thé, d'une affiche politique, de proverbes écrits sur du papier rouge pour placer autour de la porte d'entrée pour le nouvel An chinois, la calligraphie est très appréciée des Taïwanais. C'est tout un art. La maîtrise du coup de pinceau, le dosage de l'encre par rapport à l'eau, la forme des caractères, le respect de leur taille, la longueur et l'épaisseur des traits. Faire de la calligraphie, c'est dessiner la vie. Respecter le plein et le vide, donner du mouvement, de l'intensité...

Bâton d'encre et pierre à encre

Mélange de résine et de suie de bois (pin en particulier), il est malaxé très longtemps avant d'être mis dans un moule pour prendre la forme d'un bâton. Il est dissous dans de l'eau sur une pierre pour faire l'encre. Le bâton comme la pierre sont finement peints et décorés, et intéressent des collectionneurs.



Pinceau

Papier
À Taïwan, le papier pour la calligraphie provient en grande partie de la région de Puli. Sous l'occupation japonaise de grandes papeteries ont prospéré dans cette région. Les matériaux de base utilisés pour confectionner les feuilles sont principalement le riz et le coton, parfois le bambou. Ce papier doit être suffisamment absorbant pour que l'encre ne ruisselle pas.



Fabriqués à partir de poils d'animaux (loup, lapin, chèvre) il est l'outil essentiel à toute calligraphie digne de ce nom. Les critères de choix d'un pinceau sont : la longueur des poils, leur bonne répartition circulaire, la régularité du manche en bambou et la capacité à tracer des traits fins. Manipuler le pinceau pour écrire des caractères chinois demande de la dextérité et un long apprentissage. Le pinceau doit toujours être tenu à la verticale et on le tourne pour donner du mouvement au trait, ou on l'appuie pour donner de l'épaisseur au trait. Après usage, il est préférable de bien le nettoyer pour enlever l'encre, et de le laisser la tête en bas pour que l'encre s'évacue naturellement. Attaché sur un support en bois, le pinceau est aussi un bel objet de décoration.

Se (re)faire un nom

Que ce soit pour les prénoms des individus ou les noms de magasins, un effort particulier est apporté pour trouver les caractères qui apporteront bonheur, prospérité, longue vie. Ainsi semblent se résumer les idéaux pragmatiques que promeut une société industrielle.



À droite un gâteau au citron - et en forme de citron - dans le style français, représenté par l'accessoire qui symbolise la cuisine occidentale : la fourchette. Sur la gauche, publicité pour un salon de thé, un restaurant, et une enseigne aux caractères bleus et rouges pour dépannage informatique. Le rouge demeure une couleur omniprésente, utilisée dans chacune des annonces.

Donner un sens

Une naïveté apparente des choix marketing préside à la transcription en chinois des marques occidentales.

Elle montre les fondamentaux de la société taïwanaise : le mot famille tient la vedette, puisqu'il contient à lui seul l'ensemble de ses valeurs : le clan, cellule de protection contre le monde extérieur, et la perpétuation du culte des ancêtres. Deux assurances de bonheur dans la vie présente comme dans la vie future.

可口可樂

Coca-cola : Ke ko ke le peut être rendu approximativement par bonheur dans la bouche.

家樂福

Carrefour est traduit par des caractères qui se lisent Jia le fu et qui signifient famille, bonheur et bonne chance. Tout un programme pour un hypermarché ! Autre latitude, autres mœurs : si cette trilogie bête fait ricaner un consommateur français, la simple évocation du nom de Carrefour en chinois donnerait ici l'envie d'aller faire ses courses pour profiter de ces trois bienfaits...

百事可樂

Pepsi Cola se prononce Bai shi ke le : tout vous rend heureux

家樂氏

Alors que Kellogg, célèbre pour ses flocons d'avoine a opté pour Jia le si : famille bonheur.

Passe-partout

Transports

Voiture
汽車

Bus
公車巴士

Train
火車
huo che

Gare
火車站
huo che zhan

Avion
飛機 fei ji

Aéroport
機場
ji chang

Ticket
票 piao

Combien ça coûte ?
多少錢?
duo shao qian ?

Bon marché, pas cher
便宜, 不貴
pianyi, bu gui

Dormir

Hotel
旅館 ou 飯店
lu guan ou fan dian

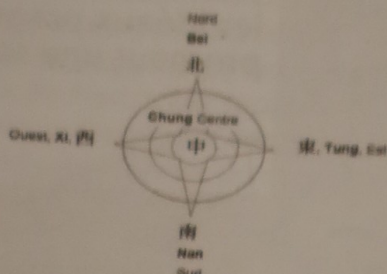
Deux nuits
兩個晚上
liang ge wan shang

Une chambre simple
單人房 dan ren fang

une chambre double
雙人房 shuang ren fang

Petit-déjeuner
早餐 zao can

Beaucoup d'indications sont bilingues, mais la transcription en alphabet latin est assez erratique pour égarer parfois le voyageur. Il est donc utile d'avoir quelques repères de caractères chinois qui reviennent le plus souvent.



Les cinq points cardinaux
(avec le centre).



Géographie des villes par leurs noms. Ici, les romanisations des mots chinois sont taiwanaises, et non pinyin..

Voyageur occidental

Étranger
外國人
wai guo ren

Américain
美國人
mei guo ren

Poil
毛
mao

Parlez-vous anglais ?
你會說英文嗎?
Ni hui shuo ying wen ma ?

Nom des villes

Rien de plus simple pour comprendre les noms des principales villes : ils se composent de Tai 台 pour Taiwan et ensuite de chacun des cinq points cardinaux.
Tout d'abord,
Taipei 台北, Taiwan Nord, la capitale, écrite aussi Taipei, voire Taipeh,
Tainan 台南, Taiwan Sud, ancienne capitale de la province Taiwan,
Taitung 台東, Taiwan Est
Taixi 台西, Taiwan Ouest, une petite ville sur la côte ouest
Taichung 台中, Taiwan Centre, la troisième ville du pays peuplée de plus d'un million d'habitants
Le nom de 高雄 Kaohsiung, la deuxième ville du pays, n'est pas lié à son emplacement géographique : Il est le résultat de nombreuses interprétations successives de l'appellation aborigène Forêt de bambous, comprise comme Chien de combat, par les envahisseurs chinois, puis Grand héros par leurs successeurs japonais. Le nom s'est maintenant stabilisé et sa transcription romanisée à l'anglaise est Kao-hsiung. Connue aussi sous le nom de Ville portuaire, cette cité vivante et avant-gardiste a élu en 2006 la première femme maire de l'île, sur une liste pan-verte.